

dépendent des roches qui caractérisaient les formations érodées par l'action des glaciers sur le chemin qu'ils parcouraient; — par exemple à Pleasant Ridge, dans le comté Northumberland, Nouveau-Brunswick, sur une étendue restreinte, M. Chalmers a relevé le nombre et la variété de cailloux et blocs erratiques suivants: granit, 88; diorite, 80; schiste, 40; gneiss, 16; felsite, 12; quartz, 4. — Parmi les glaciers décrits par Chalmers on remarque: le glacier de la baie des Chaleurs, le glacier Northumberland, le glacier Chignecto et le glacier de la vallée St. John. Ce dernier formait la nappe de glace la plus étendue de la région, occupant la partie sud de la vallée du Saint-Laurent.

Il prenait naissance dans cette partie surélevée comprenant le nord du Maine, une partie des cantons de l'Est de Québec et du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. — Vers la fin de la période glaciaire, la vallée du Saint-Laurent présentait, probablement, un chenal ouvert jusqu'à Mille-Iles, où les coulées de glace procédant du nord et du sud se réunissaient, tandis que des glaciers terrigènes existaient au sud de l'embouchure et du golfe du Saint-Laurent dans les régions élevées.

On trouve sur l'île de Terre-Neuve des traces d'érosion et de dépôts glaciaires; ces phénomènes furent suivis par une époque de submergence marine durant laquelle furent déposées des couches argileuses fossilifères.

Il est intéressant de noter que l'on ne trouve aucune trace d'action glaciaire Pleistocène sur les îles Magdalen, où l'on n'a pas encore relevé de dépôts glaciaires. Le Dr. Matthew a relevé des marques de mouvements terrestres supraglaciaires près de St. John, Nouveau-Brunswick.

*Les Hautes Terres Laurentiennes.* — Durant la période glaciaire, la presqu'île du Labrador devait être recouverte d'une épaisse couche de glace provenant de l'intérieur des terres; ces glaces réunissaient les roches et matériaux sous-jacents en banes, dans les vallées et les fiords de la région des Hautes